étoit un temple. Dans la foule, il y avoit quelques-uns des Bonzes ou prêtres employés à le servir; et ils étoient très-remarquables par le contraste de leurs barbes grises avec leurs robes de soie couleur de rose.»

»Les Mandarins, en apprenant que les vaisseaux anglois ne pouvoient traverser la barre, imaginèrent aussitôt qu'ils étoient d'une grandeur énorme, et ils se formèrent une idée proportionnée de la quantité des présens dont ils devoient être pleins. Ils donnèrent ordre qu'on préparât des *Junks* pour porter à terre ces présens, les voyageurs et leur bagage. On prépara près de l'embouchure de la rivière, pour la réception de l'ambassadeur, un édifice considérable, où l'on pensoit qu'il voudroit se reposer des fatigues d'un si long voyage. On lui observa qu'il n'étoit pas nécessaire qu'il hâtât son départ pour la capitale, vu que le jour de la naissance de l'Empereur étoit encore assez éloigné. Ces peuples n'imaginent pas qu'une ambassade puisse être autre chose qu'une visite, ou un message de grande distinction à leur souverain sur le jour de sa naissance, ou à l'occasion de quelqu'autre fête solennelle.»

»Les renseignemens étoient parvenus, depuis peu à bord du Lion, lorsqu'on vit arriver différens bâtimens chinois avec des provisions d'animaux vivans, de fruits, de legumes etc. en telle profusion que les vaisseaux anglois ne purent en recevoir qu'une partie, et qu'il fallut renvoyer le reste. Il pourra paroître intéressant de connoître ce qui fut envoyé dans une seule fois: Vingt jeunes boeufs, cent-vingt moutons, autant de cochons, cent poules, cent canards, cent-soixante sacs de fleur de farine, quatorze caisses de pain, cent-soixante sacs de riz commun, dix